



## L'Amérique latine invisible

Par [Alfredo Serrano Mancilla](#)

Mondialisation.ca, 21 août 2017

[Celag](#) 12 août 2017

Région : [Amérique latine & Caraïbe](#)

Thème: [Désinformation médiatique](#)

Temer est toujours président du Brésil sans avoir obtenu une seule voix dans les urnes. Le Macri des « Panama's Papers » détient Milagro Sala comme prisonnière politique. Santos est impliqué dans le scandale Odebrecht car il aurait touché 1 million de dollars pour le financement de sa campagne électorale de 2014 en Colombie. Pendant la gestion de Pena Neto, 36 journalistes ont été assassinés au Mexique pour avoir exercé leur travail d'information. L'an dernier, Luczynski gouverna le Pérou au moyen de 112 décrets, évitant ainsi de passer par le pouvoir législatif.

Et pourtant rien de tout cela ne paraît avoir d'importance. Le Venezuela est le seul pays qui attire l'attention. Tout le linge sale qui entache les démocraties du Brésil, de l'Argentine, de la Colombie, du Mexique et du Pérou sont blanchis par ce qu'on appelle la « Communauté Internationale ». Le bloc conservateur est dispensé de toute justification face à l'absence d'élections, la persécution politique, les scandales de corruption, l'absence de liberté de presse ou la violation de la séparation des pouvoirs. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent, car rien ne sera diffusé publiquement. Tout est étouffé par les grands médias pendant un certain nombre d'autres organismes internationaux s'auto-proclamant gardiens d'autrui. Et ce, sans avoir à se soumettre à aucune sorte de pression financière internationale, bien au contraire.

Dans ces pays, la démocratie montre trop de failles pour se permettre de donner des leçons à l'étranger. Leur conception d'une démocratie de basse intensité leur permet de banaliser toutes ces failles sans avoir à entrer dans de longues justifications. Et dans la plupart des cas, avec l'aval et la propagande que leur fournissent certains indicateurs énigmatiques sortis d'on ne sait où. Celui calculé par la « prestigieuse » Unité d'Intelligence du journal « The Economist » en est un bel exemple : il pond son « indice de démocratie » en se basant sur des réponses obtenues à partie « d'évaluations d'experts », sans que le rapport n'apporte les moindres détails ni précisions à leur sujet. La démocratie se retrouve ainsi réduite à une boîte noire d'où sort gagnant celui qui a le plus de pouvoir médiatique.

Mais il y a plus : ce bloc conservateur ne peut pas se vanter non plus de faire étalage de démocratie dans le domaine économique. Une véritable démocratie ne peut exister dans des pays qui privent tant de personnes de la jouissance de leurs droits sociaux les plus élémentaires, les excluant ainsi d'une vie digne. La Colombie compte plus de 8 millions de pauvres ; le Pérou plus de 6,5 millions ; le Mexique, plus de 55 millions ; l'ère Macri a vu apparaître plus de 1,5 millions de nouveaux pauvres, et la gestion Temer, environ 3,5 millions.

Le plus curieux est que les ajustements imposés à la population ne les aident pas à proposer des modèles économiques efficaces. Toutes ces économies sont dans l'impasse et ne

donnent aucun signe de reprise.

Cette Amérique Latine rendue invisible ne doit pas nous servir d'excuse pour éviter de répondre aux défis qui s'élèvent du sein des processus de changement. Cependant, à notre époque où se joue un grand bras de fer géopolitique, nous ne devons laisser l'invisible devenir synonyme d'inexistant. La réalité de cette Amérique Latine en faillite doit être visibilisée et problématisée.

Alfredo Serrano Mancilla

Source original en espagnol: [La América Latina invisible](#), Celag, 12 août 2017

Traduction : *Frédérique Buhl* pour [Venezuela Infos](#)

La source originale de cet article est [Celag](#)  
Copyright © [Alfredo Serrano Mancilla](#), [Celag](#), 2017

---

Articles Par : [Alfredo Serrano Mancilla](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)